

DÉCRYPTAGE

Derrière la phrase du Pape sur les homosexuels, un montage malin



Capture YouTube / Noticieros Telvisa

L'entretien du pape François avec la journaliste Valentina Alazraki, en mai 2019.

Camille Dalmas - Publié le 22/10/20 - Mis à jour le 24/10/20 à 00:37

La phrase du pape François à propos des homosexuels qui a fait polémique s'insère en réalité dans un montage tiré d'une interview de 2019, qui a produit une certaine confusion dans la compréhension de la pensée du pape François sur le sujet.

La phrase polémique du pape François à propos des homosexuels : « Ce que nous devons faire, c'est une loi de cohabitation civile, ils ont le droit d'être légalement couverts », qui apparaît dans le documentaire *Francesco* d'Evgeny Afineevsky, paru le 21 octobre 2020, s'insère dans un montage tiré d'une interview de 2019. Quatre extraits, dont un qui avait été coupé, ont été assemblés ensemble, produisant une certaine confusion dans la compréhension précise de la pensée du pape François sur le sujet.

En mai 2019, paraissait une longue interview du souverain pontife – près d’une heure vingt – mené par la vaticaniste mexicaine Valentina Alazraki, dans lequel de très nombreuses questions de société sont abordées, notamment celle de l’homosexualité. Différents extraits ont été repris dans le [documentaire *Francesco*](#) et combinés ensemble pour donner cette déclaration : « Les homosexuels ont le droit d’être dans la famille, ils sont les enfants de Dieu, ils ont le droit à une famille. On ne peut pas expulser quelqu’un d’une famille ou lui rendre la vie impossible à cause de cela. Ce que nous devons faire, c’est une loi de cohabitation civile, ils ont le droit d’être légalement couverts. J’ai défendu cela ».

Dans la version [originelle](#), le pape François initie la question en déclarant avoir été furieux par le traitement qu’avait fait un journaliste de sa fameuse réponse « Si une personne est gay et cherche le Seigneur, fait preuve de bonne volonté, qui suis-je pour la juger ? », phrase prononcée lors du vol retour des JMJ de Rio de Janeiro, le 28 juillet 2013. Le pontife affirmait s’exprimer « sur l’intégration familiale des personnes d’orientation homosexuelle ». Il affirme avoir voulu dire : « Les personnes homosexuelles ont le droit d’être dans la famille, les personnes d’orientation homosexuelle ont le droit d’être dans la famille », premier extrait repris dans le documentaire *Francesco*.

PUBLICITÉ

Un montage qui occulte le propos originel

Cependant la phrase entière est coupée, et dans son intégralité donne ceci dans l’entretien original : « Les personnes homosexuelles ont le droit d’être dans la famille, les personnes ayant une orientation homosexuelle ont le droit d’être dans la famille, et les parents ont le droit de reconnaître ce fils comme homosexuel, cette fille comme homosexuelle. On ne peut pas expulser quelqu’un de la famille ou lui rendre la vie impossible... ». Le thème de la discussion, qui portait sur la place de l’enfant homosexuel dans une famille hétérosexuelle, est en quelque sorte occulté dans le documentaire *Francesco*.



Lire aussi : Le pape François apporte son aide à des prostituées transgenres

Entre ces deux premiers « morceaux », est insérée au montage la phrase « ils sont les enfants de Dieu ». Elle a bien été prononcée par le primat d’Italie lors du même entretien, mais plus tard. Il se plaint alors qu’un journal ait titré « Le Pape envoie les homosexuels chez le psychiatre », après une remarque dont il reconnaît cependant la maladresse. Il nie néanmoins avoir déclaré cela, et affirme avoir répondu à ceux qui lui avait reposé la question : « Ils sont les enfants de Dieu, ils ont droit à une famille, etc. ». Le montage et l’insertion de la phrase dans le documentaire est facilité par l’utilisation d’un plan montrant des prêtres priant dans la chapelle de la [résidence Sainte Marthe](#), la demeure actuelle du pape François.

Ne pas prendre un mot pour le sortir du contexte

Fait intéressant, le souverain pontife invite, dans la suite de l'entretien avec la journaliste mexicaine, à « ne pas prendre un mot pour le sortir du contexte ». Et, souligne-t-il, dire que les homosexuels ont le droit à une famille « ne signifie pas que vous approuvez les actes homosexuels, loin de là ».

De plus, la partie précédant ces trois premiers extraits dans le documentaire laisse entendre que le Pape parle des familles homoparentales. En effet, elle présente le témoignage d'un homosexuel venu demander au souverain pontife si ses enfants adoptés pouvaient être confiés à une paroisse. Le Pape, rapporte-t-il, lui aurait demandé de les y envoyer sans occulter leur situation maritale.

Un dernier extrait coupé au montage

Le quatrième extrait, qui a été collé à la suite des trois premiers, n'apparaît pas dans la version originelle, et semble avoir été retiré par la journaliste mexicaine. Il n'apparaît pas dans la retranscription officielle de l'interview sur *Vatican News*. On peut cependant repérer une coupe nette en consultant la vidéo, et qui intervient quelques minutes plus tard dans l'entretien. Cette coupe et cet extrait ont de grandes chances de correspondre. Pour l'instant, aucune information ne permet de savoir comment le réalisateur russo-américain l'a récupéré.

Le contexte correspond : la journaliste mexicaine remarque que le pape François s'est opposé au mariage homosexuel quand il était archevêque de Buenos Aires en Argentine, et que paradoxalement depuis son arrivée à Rome, il avait affirmé avoir eu l'impression d'être perçu comme « beaucoup plus libéral » que dans son pays d'origine.

J'ai toujours défendu la doctrine. Et il est curieux, dans la loi sur le mariage homosexuel... il est incongru de parler de mariage homosexuel.

La réponse du Pape commence ainsi : « J'ai toujours défendu la doctrine. Et il est curieux, dans la loi sur le mariage homosexuel... il est incongru de parler de mariage homosexuel ». Sur la vidéo, la journaliste lui pose alors une question, mais la fin de la citation tronquée du documentaire *Francesco* a de grande chance d'avoir été prise ici, tant la coupe est visible et l'enchaînement semblerait cohérent : « Ce que nous devons faire, c'est une loi de cohabitation civile, ils ont le droit d'être légalement couverts. J'ai défendu cela ». À noter que l'expression « cohabitation civile » (*convivencia civil* en espagnol) est traduite en sous-titre anglais dans le documentaire par « union civile ».

Le réalisateur surpris par la polémique

Une position beaucoup moins inédite que celle que laisse entendre le montage de *Francesco*. Elle peut être d'ailleurs être rattachée à des prises de positions plus anciennes du successeur de Pierre. Il avait ainsi déjà tenu des propos quasiment identiques dans le [livre-entretien *Politique et société*](#) (2017) signé avec le sociologue Dominique Wolton, dans lequel le pontife déclarait : « le “mariage” est un mot historique. Depuis toujours dans l'humanité, et non pas seulement dans l'Église, c'est un homme et une femme. On ne peut pas changer cela comme ça, à la belle étoile [...]. C'est la nature des choses. Elles sont comme ça. Appelons donc cela les “unions civiles” ».

Le réalisateur Evgeny Afineevsky, qui est homosexuel et a déjà produit un long-métrage en 2009 sur la question de l'inclusion familiale des homosexuels dans une famille juive, a « exprimé sa surprise » après la première à Rome, rapporte The Philadelphia Inquirer le 22 octobre. Il dit s'étonner que « les commentaires du Pape aient créé une telle tempête ». Selon lui, le Pape « n'essayait pas de changer de doctrine mais exprimait simplement sa conviction que les homosexuels devraient jouir des mêmes droits que les hétérosexuels ».

À noter que le réalisateur a été reçu par le souverain pontife dans la matinée précédant la projection. Sur son compte Instagram, Evgeny Afineevsky déclare avoir été accueilli lors de cette audience privée avec un « gâteau d'anniversaire ». 30 à 40 minutes du film – soit moins d'un tiers – ont été projetées en août au Vatican en présence du Pape, selon une confidence du réalisateur à la vaticaniste américaine Cindy Wooden.

Lire aussi : Ce que le pape François a vraiment dit sur l'union des couples homosexuels



Lire aussi :

Ce que le pape François a vraiment dit sur l'union des couples homosexuels

A travers le monde, vous êtes des millions à lire Aleteia, pour y trouver quelque chose d'unique : une vision du monde et de votre vie inspirée par l'Évangile. On prétend qu'il est de plus en plus difficile de transmettre les valeurs chrétiennes aux jeunes d'aujourd'hui. Et pourtant, savez-vous que plus de la moitié des lecteurs d'Aleteia sont des jeunes de 18 à 35 ans ? C'est pourquoi il est si important que Aleteia demeure un service quotidien, gratuit et accessible à tous. Cependant, un journalisme de qualité a un coût que la publicité est loin de couvrir. Alors, pour qu'Aleteia puisse continuer à transmettre les valeurs chrétiennes au cœur de l'univers digital, votre soutien financier demeure indispensable.

Faire un don*



*avec déduction fiscale

Tags:

HOMOSEXUALITE : PAPE FRANÇOIS

<https://fr.aleteia.org/2020/10/22/ce-que-le-pape-francois-a-vraiment-dit-sur-lunion-des-couples-homosexuels/>

Aleteia

Samedi 24 octobre | Saint Florentin

ACTUALITÉS

Ce que le pape François a vraiment dit sur l'union des couples homosexuels



Andreas SOLARO / AFP

[I.Media](#) - Publié le 22/10/20

« Ce que nous devons faire, c'est une loi de cohabitation civile, ils ont le droit d'être légalement couverts », déclare le pape à propos des couples homosexuels dans le documentaire Francesco d'Evgeny Afineevsky, qui sort en Italie le 21 octobre 2020.

« Les homosexuels ont le droit d'être dans la famille, ils sont les enfants de Dieu, ils ont le droit à une famille ».

Dans le documentaire *Francesco* d'Evgeny Afineevsky, qui doit être présenté le 21 octobre à la Fête du Cinéma du Rome, les grandes étapes du pontificat en cours du pape sont présentées en s'appuyant principalement sur des témoignages, des images d'archive, mais aussi sur quelques brefs entretiens exclusifs. Lors de l'un d'entre eux, le

pontife répond à une question coupée au montage, mais qui semble porter sur la façon dont l'Église catholique doivent accueillir les homosexuels et la société les protéger.

La réponse exacte du pape est celle-ci : « Les homosexuels ont le droit d'être dans la famille, ils sont les enfants de Dieu, ils ont le droit à une famille. On ne peut pas expulser quelqu'un d'une famille ou lui rendre la vie impossible à cause de cela. Ce que nous devons faire, c'est une loi de cohabitation civile, ils ont le droit d'être légalement couverts. J'ai défendu cela. » À noter que l'expression « cohabitation civile » (“*convivencia civil*” en espagnol) est traduite en sous-titre anglais dans le documentaire par « union civile ».

Le pontife semble faire référence, quand il affirme avoir « défendu cela », à son passé argentin. En 2002, la ville de Buenos Aires est sur le point d'adopter une union civile et son évêque – Mgr Bergoglio – aurait, selon plusieurs sources, fait savoir son désaccord, sans pour autant s'opposer publiquement. Mais en 2010, avant que le gouvernement Kirchner autorise le mariage homosexuel partout en Argentine, le primat du pays serait revenu sur sa première position et aurait soutenu la solution d'une union civile. Cependant, il aurait été mis en minorité par une partie plus conservatrice de l'épiscopat argentin et l'Église catholique aurait officiellement maintenu une ligne plus “dure”.

PUBLICITÉ

La réponse du pape à un homosexuel

À noter que la déclaration du pape intervient, dans le documentaire, après le témoignage d'Andrea Rubera, homosexuel italien, qui raconte avoir reçu un coup de téléphone du pape après lui avoir demandé par lettre si c'était une bonne idée de confier ses enfants à sa paroisse. Il disait s'inquiéter du “trauma” que cela pouvait constituer pour eux s'ils étaient mal accueillis.



Lire aussi :

Derrière la phrase du Pape sur les homosexuels, un montage malin

Andrea Rubera, qui dans la vie est inclusion manager dans une grande entreprise italienne – c'est-à-dire en charge de l'intégration des homosexuels et des personnes d'origine étrangère dans l'entreprise – explique que le pontife lui a demandé de confier ses enfants à sa paroisse tout en étant « transparents » à propos de leur famille. Mais, explique-t-il, il n'a pas donné de point de vue personnel sur leur position.

Une position officielle ouverte sur la question des unions civiles :

C'est la première fois qu'un pontife s'exprime officiellement en faveur de cette option. En 2014, un officiel du Vatican, Mgr Bruno Forte, avait affirmé que l'Église rejetait l'usage d'une « terminologie similaire » pour définir l'union hétérosexuelle et homosexuelle, mais n'excluait pas « la recherche d'une éventuelle codification des droits qui peuvent être accordés aux personnes vivant dans une union homosexuelle » afin de les protéger.

Le pontife avait cependant déjà fait le même constat dans le livre d'entretien avec Dominique Wolton *Politique et Société*, paru en 2017, sans pour autant s'engager clairement. Interrogé par le sociologue français sur le mariage des personnes du même sexe, il affirmait alors : « le “mariage” est un mot historique. Depuis toujours dans l'humanité, et non pas seulement dans l'Église, c'est un homme et une femme. On ne peut pas changer cela comme ça, à la belle étoile [...] C'est la nature des choses. Elles sont comme ça. Appelons donc cela les “unions civiles”. »

À noter que le réalisateur Evgeny Afineevsky a déjà par le passé été investi dans le rapprochement entre cause homosexuelle et religion, en l'occurrence avec la communauté juive. En effet, en 2009, il avait fait paraître une comédie engagée *Oy Vey! My Son Is Gay!!* dans laquelle il racontait l'histoire d'une famille juive de New-York où un fils se révèle être homosexuel.

Soutenez Aleteia !

A travers le monde, vous êtes des millions à lire Aleteia, pour y trouver quelque chose d'unique : une vision du monde et de votre vie inspirée par l'Évangile. On prétend qu'il est de plus en plus difficile de transmettre les valeurs chrétiennes aux jeunes d'aujourd'hui.

Et pourtant, savez-vous que plus de la moitié des lecteurs d'Aleteia sont des jeunes de 18 à 35 ans ? C'est pourquoi il est si important que Aleteia demeure un service quotidien, gratuit et accessible à tous. Cependant, un journalisme de qualité a un coût que la publicité est loin de couvrir. Alors, pour qu'Aleteia puisse continuer à transmettre les valeurs chrétiennes au cœur de l'univers digital, votre soutien financier demeure indispensable.

Faire un don*



*avec déduction fiscale

Tags:

[HOMOSEXUALITE](#) [PAPE FRANÇOIS](#)